

IA et grand oral

Objectifs	Activités	Documents joints à l'IA	Propositions de l'IA
- Trouver un sujet de grand oral à l'aide de l'IA et de son esprit critique	Activité 1 (possibilité d'utiliser ChatGPT) : Les élèves demandent à l'IA de leur proposer plusieurs sujets de grand oral. On demandera ensuite aux élèves de repérer les problématiques qui ne correspondent pas aux attentes institutionnelles. Activité 2 (possibilité d'utiliser ChatGPT) : A partir d'une question non valable, les élèves devront trouver, à l'aide de l'IA et de leurs centres d'intérêts, un autre questionnement conforme aux attentes institutionnelles. Cette étape invite les élèves à travailler sur le prompt et à avoir du recul sur les sujets proposés par l'IA (cette dernière proposant encore parfois des sujets trop proches ou non rattachables au programme de SES).	Les consignes officielles de l'épreuve du « Grand oral » : https://eduscol.education.fr/document/52926/download Le programme officiel de SES : https://eduscol.education.fr/document/23155/download	Les prompts écrits par les élèves et le contenu proposé par l'IA sont écrits en vert.
- Travailler le développement de son sujet de grand oral à l'aide de l'IA en ayant un esprit critique sur le contenu	Activité 3 (possibilité d'utiliser ChatGPT) : Une fois le sujet trouvé, les élèves vont, à l'aide de l'IA, travailler leur développement. Les élèves lui demanderont alors de leur générer un plan détaillé satisfaisant (tant sur le fond que sur la forme) à partir d'un prompt donné par l'enseignant. Ils devront ensuite avoir un regard critique sur la proposition de l'IA et lui demander de modifier les parties hors-sujets ou mal formulées, jusqu'à atteindre un plan détaillé pertinent. Activité 4 (possibilité d'utiliser ChatGPT) : Les élèves vont vérifier le contenu mobilisé par l'IA afin de s'assurer qu'elle n'ait pas mal interprété les documents sur lesquels elle s'appuie. Ce travail vise aussi à ce que les élèves s'approprient mieux les contenus présentés. Activité 5 (possibilité d'utiliser ChatGPT) : Les élèves vont d'abord rédiger la totalité de leur exposé à l'aide de l'IA. Ils devront ensuite faire de potentielles modifications et recherches afin de bien maîtriser la totalité de leur présentation.		
- S'entraîner à l'oral en s'aidant de l'IA	Activité 6 (possibilité d'utiliser TTSMaker) : Une fois l'exposé entièrement rédigé, les élèves demanderont à l'IA de le reciter, en imitant un candidat au grand oral. Cette activité permet de rappeler aux élèves les attentes formelles du grand oral. Les élèves pourront alors s'entraîner à l'oral en prenant appui sur la prestation de l'IA.	La grille d'évaluation indicative du grand oral : https://pedagogie.ac-orleans-tours.fr/documents/pdf/voie-g_go_version-consolidee-2024.pdf	Voir le fichier audio

Expérimentation :

Rappel des consignes officielles donné aux élèves : « Ces questions portent sur les deux enseignements de spécialité soit pris isolément, soit abordés de manière transversale. [...] Elles sont adossées à tout ou partie du programme du cycle terminal. Pour les candidats scolarisés, elles ont été élaborées et préparées par le candidat avec ses professeurs et, s'il le souhaite, avec d'autres élèves. »

Activité 1 :

Remarques pour le professeur :

Il y a plusieurs possibilités pour faire cette activité. Soit l'enseignant projette au tableau les propositions de l'IA pour que toute la classe travaille sur les mêmes questionnements. Soit chaque élève (ou binôme) travaille à partir des questionnements proposés par l'IA. On pourra demander aux élèves de classer dans un tableau les questionnements autorisés et ceux qui sont un copier-coller du programme. Ce travail peut être mutualisé afin que les élèves aient plusieurs exemples de questionnements autorisés et d'erreurs à ne pas commettre.

Prompt donné aux élèves : « Je suis un(e) élève de Terminale. Donne-moi 10 questions pour mon grand oral sachant que j'ai la spécialité SES ».

IA : « [...] »

1. Quelles sont les principales causes et conséquences du chômage dans une économie contemporaine ?
2. Comment les comportements de consommation influencent-ils la croissance durable ?
3. Comment les politiques monétaires influencent-elles la croissance économique d'un pays ?
4. Les crises économiques peuvent-elles être évitées par une régulation des marchés financiers ?
5. Quelles sont les conséquences économiques et sociales de la digitalisation du travail ?
6. L'école favorise-t-elle réellement l'égalité des chances ?
7. Quel rôle les entreprises jouent-elles dans la transition énergétique et la lutte contre le réchauffement climatique ?
8. En quoi la fiscalité peut-elle contribuer à la réduction des inégalités sociales ?
9. Quels sont les enjeux sociaux et économiques du vieillissement de la population dans les pays développés ?
10. Les inégalités de genre ont-elles un impact sur la croissance économique ? [...].

Consignes : En vous appuyant sur les objectifs du programme, placez les questions proposées par l'IA dans le tableau ci-dessous :

Questions autorisées pour le grand oral	Questions non autorisées pour le grand oral

Activité 2 :

Imaginons que l'élève décide de travailler sur la question n°6 (« **L'école favorise-t-elle l'égalité des chances ?** »). Il va devoir écrire un prompt demandant à l'IA de modifier cette problématique pour qu'elle ne soit plus qu'une simple reprise des objectifs.

Prompt donné aux élèves : Je suis un(e) élève de Terminale générale en spécialité sciences économiques et sociales (SES). Je dois trouver un questionnement de grand oral qui soit adossé à tout ou partie du programme officiel du cycle terminal. Ce programme se trouve sur le site Eduscol. J'aimerais faire un sujet en lien avec Peux-tu me proposer plusieurs problématiques sachant que le sujet doit être traité en 10 minutes et ne doit pas être un copier-coller des objectifs.

Exemple :

ÉLÈVE : « Je suis un(e) élève de Terminale générale en spécialité sciences économiques et sociales (SES). Je dois trouver un questionnement de grand oral qui soit adossé à tout ou partie du programme officiel du cycle terminal. Ce programme se trouve sur le site Eduscol. J'aimerais faire un sujet en lien avec l'égalité des chances à l'école. Peux-tu me proposer plusieurs problématiques sachant que le sujet doit être traité en 10 minutes et ne doit pas être un copier-coller des objectifs ».

IA : « [...] »

1. En quoi le système scolaire français permet-il une égalité des chances entre les élèves ?
2. Les inégalités sociales influencent-elles les performances scolaires et l'accès à l'enseignement supérieur ?
3. Comment le rôle de l'école face à la diversité des élèves peut-il contribuer à réduire les inégalités sociales ?

4. Les réformes éducatives récentes ont-elles permis une réelle avancée en matière d'égalité des chances à l'école ?
5. Dans quelle mesure les politiques de lutte contre les inégalités scolaires favorisent-elles une égalité réelle des chances entre les élèves ?
6. L'école est-elle encore un levier efficace pour la mobilité sociale ou contribue-t-elle à la reproduction des inégalités ?
7. L'égalité des chances à l'école : une question de ressources ou de culture scolaire ?
8. L'égalité des chances à l'école peut-elle être garantie sans une refonte du système de sélection en fonction des performances académiques ? [...]. »

Consignes :

- Recopiez les questions sur votre cahier.
- Puis, en vous appuyant sur les objectifs du programme, dites à l'aide de croix pour chaque questionnement, s'il est bien adossé au programme du cycle terminal.
- La question « Les réformes éducatives récentes ont-elles permis une réelle avancée en matière d'égalité des chances à l'école ? » respecte les attentes officielles.*
- La question « Les inégalités sociales influencent-elles les performances scolaires et l'accès à l'enseignement supérieur ? » est trop proche du dernier objectif. Il faut alors la modifier.*
- Pour les questions non conformes ***qui vous intéressent***, inspirez-vous du prompt ci-dessous afin que l'IA la rende conforme aux attentes officielles.

Prompt donné aux élèves : « La question "...." est beaucoup trop similaire aux objectifs du programme d'Eduscol. Peux-tu alors la personnaliser pour qu'elle soit plus détachée des objectifs).

Le tableau ci-dessous est donné aux élèves.

	Questions autorisées pour le grand oral	Questions non autorisées pour le grand oral	Modifications possibles pour que la question soit conforme aux attentes institutionnelles
Question 1			
Question 2			
Question 3			
Question 4			

Question 5			
Question 6			
Question 7			
Question 8			

Exemple :

ÉLÈVE : « La question "Les inégalités sociales influencent-elles les performances scolaires et l'accès à l'enseignement supérieur" est beaucoup trop similaire aux objectifs du programme d'Eduscol. Peux-tu alors la personnaliser pour qu'elle soit plus détachée des objectifs ».

IA : « *Bien* sûr, voici d'autres propositions pour personnaliser et reformuler la question de manière à la rendre plus éloignée des objectifs traditionnels du programme :

1. "Comment les facteurs socio-économiques influencent-ils les choix éducatifs et les chances d'accès à l'enseignement supérieur ?"
2. "Dans quelle mesure les inégalités sociales déterminent-elles les parcours éducatifs et la réussite scolaire au-delà des résultats académiques ?"
3. "En quoi les conditions sociales façonnent-elles l'accès aux ressources éducatives et les opportunités d'orientation vers l'enseignement supérieur ?"
4. "Quel rôle les inégalités sociales jouent-elles dans la distribution des chances d'accéder à un parcours éducatif supérieur et diversifié ?"
5. "Comment les inégalités sociales affectent-elles les perceptions et les attentes vis-à-vis de l'éducation, et comment cela impacte-t-il l'accès à l'enseignement supérieur ?"

[...]»



l'IA pouvant encore proposer des sujets trop proches des objectifs, il faut avoir un **regard critique** sur chacune de ses propositions. Vous devez alors modifier le prompt jusqu'à obtenir une question qui ne soit pas une simple reprise des objectifs. Pensez à **personnaliser** votre question en indiquant à l'IA vos **goûts**, votre **projet** d'orientation ou professionnel.

Exemple :

ÉLÈVE : « Peux-tu personnaliser ces questions sachant que j'aimerais faire une école de commerce. »

IA : « [...] »

1. "Comment les facteurs socio-économiques influencent-ils les choix éducatifs des étudiants et leurs chances d'accès aux écoles de commerce ?"

Cette version se concentre spécifiquement sur l'impact des facteurs sociaux sur les décisions d'orientation vers des écoles de commerce, et les opportunités qui en découlent pour les étudiants venant de milieux différents.

2. "Dans quelle mesure les inégalités sociales déterminent-elles les parcours éducatifs et la réussite dans les écoles de commerce ?"

Cette question explore plus spécifiquement comment les inégalités sociales peuvent affecter non seulement l'accès aux écoles de commerce, mais aussi la réussite des étudiants une fois inscrits dans ces établissements.

3. "En quoi les conditions sociales façonnent-elles l'accès aux ressources éducatives, les opportunités de formation, et l'orientation vers les écoles de commerce ?"

Ici, l'accent est mis sur l'impact des conditions sociales sur l'accès aux ressources nécessaires pour réussir dans l'enseignement supérieur, notamment dans le domaine des écoles de commerce, et les parcours qui en découlent.

4. "Quel rôle les inégalités sociales jouent-elles dans la distribution des chances d'accéder à des écoles de commerce, et comment cela influence-t-il la diversité des profils dans ces institutions ?"

Cette version de la question met l'accent sur l'accès inégalitaire aux écoles de commerce et la manière dont ces inégalités peuvent affecter la diversité des étudiants dans ces institutions.

Ces formulations permettent de mettre l'accent sur les écoles de commerce en particulier, tout en abordant les questions sociales, économiques et d'accès à l'éducation d'une manière qui se rapporte à ce domaine spécifique. »

On imagine que l'élève décide de travailler sur la **question n°4**.

Activité 3 :

Consigne :

- Une fois la question trouvée, écrivez le prompt ci-dessous afin d'avoir un plan détaillé répondant à votre problématique.

Prompt donné aux élèves : « Je suis un(e) élève de Terminale et je dois préparer mon sujet de grand oral. J'ai choisi de travailler sur une question de SES (sciences économiques et sociales) qui est « ». Je dois répondre à cette question en mobilisant les connaissances de SES en lien avec les objectifs du programme officiel du chapitre : « ? ». Mon développement doit également s'appuyer sur des recherches qui s'appuient sur des sources fiables (exemples : INSEE, Cahiers français ; Banque de France, OCDE, Eurostat, FMI, Banque Mondiale, BCE, Alternatives Economiques etc). Propose-moi un développement répondant à la question que j'ai choisie. Le développement doit comprendre soit 2 grandes parties, chacune composée de 3 sous-parties, soit 3 grandes parties chacune constituée de 2 sous-parties. Toutes les sous-parties doivent être formulées de manière à bien répondre à ma question. Mets bien en avant les données statistiques avec les sources dont elles sont issues. Veille aussi à ce que ma présentation dure exactement 10 minutes. Attention également à ce que le contenu soit en adéquation avec mon niveau d'étude (terminale ayant suivi la spécialité SES) ».

Exemple :

ÉLÈVE : « Je suis un(e) élève de Terminale et je dois préparer mon sujet de grand oral. J'ai choisi de travailler sur une question de SES (sciences économiques et sociales) qui est « Quel rôle les inégalités sociales jouent-elles dans la distribution des chances d'accéder à des écoles de commerce, et comment cela influence-t-il la diversité des profils dans ces institutions ? ». Je dois répondre à cette question en mobilisant les connaissances de SES en lien avec les objectifs du programme officiel du chapitre : « Quelle est l'action de l'École sur les destins individuels et sur l'évolution de la société ? ». Mon développement doit également s'appuyer sur des recherches qui s'appuient sur des sources fiables (exemples : INSEE, Cahiers français ; Banque de France, OCDE, Eurostat, FMI, Banque Mondiale, BCE, Alternatives Economiques etc). Propose-moi un développement répondant à la question que j'ai choisie. Le développement doit comprendre soit 2 grandes parties chacune composée de 3 sous-parties, soit 3 grandes parties chacune constituée de 2 sous-parties. Toutes les sous-parties doivent être formulées de manière à bien répondre à ma question. Mets bien en avant les données statistiques avec les sources dont elles sont issues. Veille aussi à ce que ma présentation dure exactement 10 minutes. Attention également à ce que le contenu soit en adéquation avec mon niveau d'étude (terminale ayant suivi la spécialité SES) ».

IA :

« Introduction (2 minutes)

- *Annonce de la problématique* : Les inégalités sociales influencent l'accès à l'éducation supérieure, en particulier à des filières prestigieuses comme les écoles de commerce, qui jouent un rôle crucial dans la reproduction ou la transformation sociale. Nous nous interrogerons sur la manière dont ces inégalités impactent à la fois les chances d'accès et la diversité sociale dans ces institutions.
- *Annonce du plan* : Nous analyserons d'abord le rôle des inégalités sociales dans l'accès à ces écoles, puis nous examinerons comment ces inégalités influencent la diversité des profils au sein des écoles de commerce. Enfin, nous discuterons des mécanismes correctifs et de leurs limites.

Partie 1 : Les inégalités sociales comme frein à l'accès aux écoles de commerce (3 minutes)

1.1 : L'impact des inégalités de capital économique sur les trajectoires scolaires

- *Affirmation* : Les écoles de commerce sont perçues comme des parcours coûteux, ce qui favorise les familles aisées.
- *Explication* : Les frais de scolarité élevés (jusqu'à 15 000 €/an) et les coûts liés aux classes préparatoires ou à la préparation des concours constituent des barrières économiques.
- *Illustration* : Selon l'INSEE, en 2022, seuls 17 % des étudiants en grandes écoles sont issus de familles ouvrières, contre 46 % pour les enfants de cadres supérieurs.

1.2 : Les inégalités de capital culturel et leur influence sur la réussite aux concours

- *Affirmation* : Le capital culturel détenu par les familles favorise la maîtrise des codes scolaires et académiques.
- *Explication* : Les enfants de familles favorisées disposent de ressources telles que l'accès à des livres, des cours particuliers ou des activités extrascolaires, qui renforcent leur préparation.
- *Illustration* : Le sociologue Pierre Bourdieu montre que le capital culturel est un levier de distinction dans la compétition scolaire.

1.3 : L'accès inégal aux informations et aux réseaux

- *Affirmation* : Les élèves des milieux modestes manquent souvent d'informations sur les parcours et opportunités.
- *Explication* : Les réseaux familiaux ou amicaux permettent de mieux appréhender les attendus des écoles de commerce, alors que les élèves issus de milieux défavorisés peuvent avoir des ambitions limitées par manque de modèles.
- *Illustration* : Une étude du Ministère de l'Éducation (2020) montre que 64 % des étudiants en écoles de commerce ont des parents ayant suivi des études supérieures, contre 34 % dans la population générale.

Partie 2 : Une diversité de profils limitée par les inégalités sociales (3 minutes)

2.1 : Une homogénéité des élites au sein des écoles de commerce

- *Affirmation* : Les écoles de commerce reproduisent des élites sociales à travers leur recrutement.
- *Explication* : Les milieux favorisés dominent les écoles, ce qui réduit la diversité des profils, en particulier pour les étudiants issus de l'immigration ou des zones rurales.
- *Illustration* : Une étude de l'Observatoire des inégalités (2023) révèle que 75 % des étudiants des cinq meilleures écoles de commerce viennent du quintile supérieur de revenus.

2.2 : L'effet sur les dynamiques de groupe et la diversité cognitive

- *Affirmation* : Une faible diversité sociale limite les perspectives enrichies par des expériences diverses.
- *Explication* : Les interactions entre élèves de différents horizons permettent de développer des compétences transversales essentielles pour le management.
- *Illustration* : L'OCDE (2021) souligne que la diversité est un facteur clé de l'innovation dans les équipes, mais qu'elle reste insuffisamment présente dans les grandes écoles françaises.

Partie 3 : Les mécanismes de correction et leurs limites (2 minutes)

3.1 : Les dispositifs d'ouverture sociale et leurs résultats mitigés

- *Affirmation* : Des politiques d'ouverture, telles que les bourses ou les admissions parallèles, tentent de réduire les inégalités.
- *Explication* : Bien que ces mesures aient augmenté le nombre d'étudiants boursiers, leur impact reste limité par l'ampleur des inégalités initiales.
- *Illustration* : D'après Alternatives Economiques (2022), seulement 10 % des admis par admissions parallèles proviennent de milieux modestes.

3.2 : Les obstacles persistants malgré les politiques publiques

- *Affirmation* : Les inégalités systémiques résistent aux mesures correctrices.
- *Explication* : Les politiques ciblées ne résolvent pas les causes profondes des inégalités, telles que la ségrégation scolaire ou l'accès inégal aux ressources.
- *Illustration* : L'INSEE (2021) montre que malgré les progrès, les écarts entre les élèves favorisés et défavorisés restent significatifs dans les parcours vers les écoles de commerce.

Conclusion (1 minute)

- *Réponse synthétique à la problématique* : Les inégalités sociales influencent fortement la distribution des chances d'accéder à des écoles de commerce, limitant la diversité des profils et favorisant la reproduction sociale. Bien que des dispositifs existent, leur impact reste insuffisant face aux défis structurels.
- *Ouverture* : Une réflexion sur l'amélioration de l'égalité des chances pourrait inclure une refonte des politiques publiques éducatives et une implication renforcée des écoles dans la promotion de la diversité ».

 Malgré les consignes données dans le prompt, l'IA peut donner des éléments hors-sujet ou erronés. Il est alors nécessaire **d'avoir un regard critique** sur le contenu.

Consigne :

- Vérifiez que vos grandes parties et vos sous-parties répondent bien à votre question. Si ce n'est pas le cas, écrivez le prompt ci-dessous :

Prompt donné aux élèves : « La sous partie ne répond pas à la question. Peux-tu alors la remplacer par une autre affirmation qui ne soit pas hors-sujet. Si possible, essaye de ne pas modifier l'organisation des autres grandes parties ».

Exemple :

ÉLÈVE : « La sous partie 2.2 ne répond pas à la question. Peux-tu alors la remplacer par une autre affirmation qui ne soit pas hors-sujet. Si possible, essaye de ne pas modifier l'organisation des autres grandes parties ».

IA : « 2.2 : L'influence des inégalités sociales sur l'image des écoles de commerce »

Affirmation : Les inégalités sociales renforcent la perception que les écoles de commerce sont réservées à une élite.

- *Explication : Cette image dissuade certains élèves de milieux modestes de préparer les concours ou même d'envisager ces parcours, alimentant un cercle vicieux d'autocensure.*
- *Illustration : Selon une étude de l'IFOP (2022), 58 % des lycéens issus de milieux populaires considèrent que les grandes écoles sont « hors de portée », contre 28 % des lycéens issus de milieux favorisés. »*

 N'hésitez pas à **modifier vous-même certains intitulés** afin de bien les **rattacher à la question posée**.

Exemple :

Nous pouvons reformuler l'affirmation 2.2 : « L'influence des inégalités sociales sur l'image des écoles de commerce alimente l'autocensure des milieux populaires ».

Activité 4 :

Consigne :

- Retrouvez et lisez les documents cités par l'IA lors des illustrations afin de vérifier la véracité du contenu proposé.

 Cette étape est importante car elle permet aussi aux élèves de **s'appropriier les contenus mobilisés** et donc d'être plus à l'aise lors de la phase d'entretien du grand oral.

Activité 5 :

Consigne : A l'aide du résultat obtenu lors des précédentes activités et du prompt ci-dessous, demandez à l'IA de rédiger la totalité de votre exposé.

 Une fois encore, l'IA peut ne pas répondre exactement à vos attentes. Vous devez alors à nouveau **faire appel à votre esprit critique**. Ainsi, après avoir attentivement lu sa proposition, retravaillez votre prompt jusqu'à obtenir une réponse respectant les attentes du grand oral.

Prompt donné aux élèves : « Rédige entièrement le développement que tu me proposes sachant que l'exposé doit durer 10 minutes. Celui-ci doit comporter une introduction, un développement et une conclusion. Dans l'introduction, fais une accroche en t'appuyant sur un phénomène d'actualité en lien avec ma problématique. Tu définirás ensuite dans l'introduction, de manière fluide, les notions d'"inégalités sociales", de "distribution des chances" et d'"école de commerce". Précise aussi dans l'introduction, de manière fluide, que j'ai choisi cette problématique en raison de mon projet d'orientation. Tu indiquerás enfin, à la fin de l'introduction, après le rappel de la problématique, l'annonce de plan en citant uniquement les grandes parties. Ensuite, dans le développement, commence toujours au début de chaque grande partie par citer les sous-parties qu'elle comporte. Veille à intégrer des connecteurs logiques et de brèves conclusions à la fin de chaque grande partie. Enfin, tu feras des transitions entre les différentes parties et sous-parties afin que la réponse soit fluide. Pour finir, tu réaliseras une conclusion reprenant brièvement toutes les affirmations évoquées. Tu terminerás avec une question d'ouverture qui a un lien avec ma problématique.

Exemple :

ÉLÈVE : « Rédige entièrement le développement que tu me proposes sachant que l'exposé doit durer 10 minutes. Celui-ci doit comporter une introduction, un développement et une conclusion. Dans l'introduction, fais une accroche en t'appuyant sur un phénomène d'actualité en lien avec ma problématique. Tu définirás ensuite dans l'introduction, de manière fluide, les notions d'"inégalités sociales", de "distribution des chances" et d'"école de commerce". Précise aussi dans l'introduction, de manière fluide, que j'ai choisi cette problématique en raison de mon projet d'orientation. Tu indiquerás enfin, à la fin de l'introduction, après le rappel de la problématique, l'annonce de plan en citant uniquement les grandes parties. Ensuite, dans le développement, commence toujours au début de chaque grande partie par citer les sous-parties qu'elle comporte. Veille à intégrer des connecteurs logiques et de brèves conclusions à la fin de chaque grande partie. Enfin, tu feras des transitions entre les différentes parties et sous-parties afin que la réponse soit fluide. Pour finir, tu réaliseras une conclusion reprenant brièvement toutes les affirmations évoquées. Tu terminerás avec une question d'ouverture qui a un lien avec ma problématique ».

IA : « Présentation (2 minutes)

Depuis plusieurs années, la question des inégalités sociales en France est au cœur des débats, notamment en matière d'éducation. En 2023, le rapport annuel de l'OCDE a mis en évidence que

la mobilité sociale en France reste l'une des plus faibles parmi les pays développés. Dans ce contexte, les écoles de commerce, souvent perçues comme des tremplins vers des carrières prestigieuses, sont également le reflet de ces inégalités.

Les inégalités sociales, définies comme les écarts entre individus ou groupes sociaux en termes de revenus, de capital culturel ou de réseaux, influencent directement la distribution des chances, c'est-à-dire la probabilité pour un individu d'accéder à des opportunités, comme des formations sélectives. Les écoles de commerce, quant à elles, désignent des établissements d'enseignement supérieur spécialisés en gestion, finance ou marketing, accessibles via des concours exigeants et coûteux.

Cette problématique m'intéresse particulièrement car, dans le cadre de mon projet d'orientation, je souhaite intégrer une école de commerce et comprendre les enjeux sociaux qui entourent ces institutions. Je m'interroge donc : Quel rôle les inégalités sociales jouent-elles dans la répartition des chances d'accéder à des écoles de commerce, et comment cela influence-t-il la diversité des profils dans ces institutions ?

Pour y répondre, nous verrons d'abord comment les inégalités sociales freinent l'accès aux écoles de commerce, puis nous examinerons leur impact sur la diversité des profils au sein de ces établissements. Enfin, nous analyserons les mécanismes correctifs mis en place et leurs limites.

Développement (7 minutes)

1. Les inégalités sociales comme frein à l'accès aux écoles de commerce (3 minutes)

Dans cette première partie, nous aborderons l'impact des inégalités de capital économique, des inégalités de capital culturel, et de l'accès différencié aux informations et aux réseaux.

1.1. L'impact des inégalités de capital économique sur les trajectoires scolaires

Les écoles de commerce sont des parcours exigeants financièrement, ce qui favorise les familles aisées. Les frais de scolarité, pouvant atteindre 15 000 euros par an, s'ajoutent aux coûts liés aux classes préparatoires et aux concours. Ces barrières économiques écartent de nombreux élèves issus de milieux modestes.

Illustration : En 2022, une étude de l'INSEE a révélé que seuls 17 % des étudiants en grandes écoles sont issus de familles ouvrières, contre 46 % pour les enfants de cadres supérieurs.

1.2. Les inégalités du capital culturel et leur influence sur la réussite aux concours

Le capital culturel détenu par les familles favorisées, comme l'accès aux livres ou aux cours particuliers, renforce les chances de réussite des élèves. Les enfants des milieux favorisés maîtrisent souvent mieux les codes académiques nécessaires pour réussir les concours.

Illustration : Pierre Bourdieu souligne que le capital culturel est un levier déterminant dans la reproduction sociale.

1.3. L'accès inégal aux informations et aux réseaux

Les élèves des milieux modestes manquent souvent d'informations précieuses sur les parcours ou opportunités offertes par les écoles de commerce. À l'inverse, les élèves sont issus de familles favorisées bénéficiant de réseaux qui les encouragent et les conseillent.

Illustration : Une étude du ministère de l'Éducation (2020) indique que 64 % des étudiants en

écoles de commerce ont des parents diplômés de l'enseignement supérieur, contre 34 % dans la population générale.

Conclusion partielle : Les inégalités sociales, qu'elles soient économiques, culturelles ou liées aux réseaux, limitent fortement l'accès aux écoles de commerce pour une partie importante de la population.

2. Une diversité de profils limités par les inégalités sociales (2 minutes)

Cette deuxième partie explorera, d'une part, l'homogénéité des élites au sein des écoles de commerce et, d'autre part, l'influence des inégalités sociales sur l'image de ces écoles.

2.1. Une homogénéité des élites au sein des écoles de commerce

Les inégalités sociales contribuent à la domination des milieux favorisés au sein des écoles de commerce. Cela réduit la diversité sociale, notamment pour les étudiants issus de l'immigration ou des zones rurales.

Illustration : Une étude de l'Observatoire des inégalités (2023) montre que 75 % des étudiants des cinq meilleures écoles de commerce viennent du quintile supérieur des revenus.

2.2. L'influence des inégalités sociales sur l'image des écoles de commerce

Les inégalités renforcent la perception selon laquelle ces écoles seraient réservées à une élite, ce qui dissuade les élèves de milieux modestes de s'y projeter. Cette autocensure alimente un cercle vicieux.

Illustration : D'après une enquête de l'IFOP (2022), 58 % des lycéens issus de milieux populaires considèrent que les grandes écoles sont « hors de portée », contre 28 % des lycéens favorisés.

Transition : Ainsi, les inégalités sociales limitent non seulement l'accès, mais aussi la diversité et la mixité sociale dans ces établissements. Voyons maintenant les dispositifs mis en place pour corriger ces inégalités.

3. Les mécanismes de correction et leurs limites (2 minutes)

Dans cette dernière partie, nous analyserons les dispositifs d'ouverture sociale et les obstacles persistants qui en limitent l'efficacité.

3.1. Les dispositifs d'ouverture sociale et leurs résultats mitigés

Des politiques, comme les admissions parallèles ou les bourses, visent à diversifier les profils. Si elles ont permis une légère augmentation des étudiants boursiers, leur impact reste marginal face à l'ampleur des inégalités.

Illustration : Selon Alternatives Économiques (2022), seuls 10 % des admis par admissions parallèles proviennent de milieux modestes.

3.2. Les obstacles persistants malgré les politiques publiques

Les inégalités structurelles, comme la ségrégation scolaire ou l'accès inégal aux ressources, limitent l'efficacité des mesures correctrices.

Illustration : L'INSEE (2021) a montré que, malgré les progrès, les écarts entre élèves favorisés et défavorisés restent significatifs dans l'accès aux écoles de commerce.

Conclusion partielle : Ces dispositifs, bien que nécessaires, ne suffisent pas à transformer profondément les logiques sociales à l'œuvre.

Conclusion (1 minute)

En résumé, les inégalités sociales agissent comme un frein à l'accès aux écoles de commerce, limitant la diversité des profils et favorisant la reproduction sociale. Bien que des dispositifs correctifs existent, ils peinent à surmonter les obstacles structurels.

Ouverture : Comment les écoles de commerce pourraient-elles jouer un rôle plus actif dans la réduction des inégalités sociales pour devenir de véritables moteurs de mobilité sociale ? »

Constat : L'élève devrait s'apercevoir que toutes les sous-parties ne sont pas assez développées. De plus, certains éléments ne sont pas intégrés de manière fluide. Son **esprit critique** devrait alors l'amener à retravailler le prompt.

Exemple :

ÉLÈVE : « Développe davantage toutes les sous-parties. Tu es trop rapide. De plus, enlève les éléments en gras (« illustration », « conclusion partielle », et « ouverture ») et intègre ce qui suit de manière fluide, en intégrant par exemple des connecteurs logiques ».

IA : «

1. Les inégalités sociales comme frein à l'accès aux écoles de commerce (3 minutes)

Dans cette première partie, nous aborderons l'impact des inégalités de capital économique, des inégalités de capital culturel, et de l'accès différencié aux informations et aux réseaux.

1.1. L'impact des inégalités de capital économique sur les trajectoires scolaires

Les écoles de commerce sont des parcours exigeants financièrement, ce qui favorise les familles aisées.

Premièrement, les frais de scolarité, souvent supérieurs à 10 000 euros par an et pouvant atteindre jusqu'à 15 000 euros dans certaines grandes écoles, représentent un frein majeur pour les familles modestes. Ces coûts s'ajoutent aux dépenses liées à la préparation des concours, comme les classes préparatoires, les cours particuliers ou encore l'achat de manuels spécialisés. Pour beaucoup, ces dépenses sont inaccessibles sans un endettement significatif ou une aide extérieure.

De plus, les aides financières existantes, comme les bourses étudiantes, sont souvent insuffisantes pour compenser cet écart. L'absence de stabilité économique dans les familles défavorisées peut également pousser certains jeunes à renoncer à leurs ambitions scolaires pour intégrer rapidement le marché du travail.

Par exemple, en 2022, une étude de l'INSEE a révélé que seuls 17 % des étudiants en grandes écoles sont issus de familles ouvrières, contre 46 % pour les enfants de cadres supérieurs. Ces chiffres illustrent la sélection économique implicite dans ces parcours.

1.2. Les inégalités de capital culturel et leur influence sur la réussite aux concours

Outre les contraintes économiques, le capital culturel joue un rôle essentiel dans la réussite des étudiants.

Le capital culturel, tel que défini par Pierre Bourdieu, inclut les compétences langagières, les connaissances académiques et la familiarité avec les pratiques intellectuelles valorisées par le système éducatif. Les enfants issus de familles favorisées bénéficient souvent d'activités extrascolaires enrichissantes, de voyages culturels et de bibliothèques personnelles, ce qui les prépare mieux aux attentes des écoles de commerce.

De plus, les épreuves des concours, qu'elles soient écrites ou orales, favorisent implicitement ceux qui maîtrisent les codes sociaux et langagiers des classes favorisées. Par exemple, la rédaction d'essais ou les entretiens oraux exigent une aisance qui peut faire défaut aux élèves issus de milieux modestes.

Selon Pierre Bourdieu, le capital culturel est un levier de distinction qui contribue à la reproduction des inégalités sociales. Les familles favorisées sont ainsi plus à même de transmettre ces compétences à leurs enfants.

1.3. L'accès inégal aux informations et aux réseaux

Enfin, l'accès à l'information et aux réseaux joue un rôle déterminant dans les choix d'orientation scolaire.

Les élèves des milieux modestes manquent souvent d'informations sur les écoles de commerce, leurs attendus ou leurs débouchés. Cette méconnaissance peut limiter leurs ambitions ou les pousser à sous-estimer leurs capacités.

Par ailleurs, les réseaux familiaux ou amicaux jouent un rôle crucial. Les élèves favorisés bénéficient souvent de conseils précieux ou de parrainages qui facilitent leur accès aux écoles de commerce, contrairement à leurs pairs issus de milieux populaires.

Une étude du Ministère de l'Éducation (2020) indique que 64 % des étudiants en écoles de commerce ont des parents diplômés de l'enseignement supérieur, contre 34 % dans la population générale. Ces données montrent que les réseaux et l'information renforcent les inégalités d'accès.

Ainsi, les inégalités sociales, qu'elles soient économiques, culturelles ou liées aux réseaux, limitent fortement l'accès aux écoles de commerce pour une partie importante de la population.

2. L'impact des inégalités sociales sur la diversité des profils en écoles de commerce (2 minutes)

Nous allons examiner comment la faible mixité sociale, ainsi que les biais de sélection dans les concours, influencent la diversité des profils en écoles de commerce.

2.1. La faible mixité sociale au sein des écoles de commerce

Les inégalités d'accès entraînent une homogénéité sociale dans ces établissements, nuisant à leur diversité.

Les étudiants issus des classes favorisées restent largement majoritaires en écoles de commerce. Cela reflète la reproduction sociale analysée par Bourdieu, où les élites économiques et culturelles se transmettent leurs privilèges. L'absence d'une mixité réelle empêche une confrontation des perspectives, pourtant essentielle pour former des dirigeants ouverts et inclusifs.

De plus, cette homogénéité sociale crée une uniformité des parcours et des aspirations. En se côtoyant majoritairement entre pairs, les étudiants des milieux favorisés ne sont pas exposés à d'autres réalités sociales, ce qui limite leur compréhension des défis sociétaux.

Une enquête de l'Institut Montaigne (2021) a révélé que 80 % des élèves des grandes écoles ont grandi dans un environnement favorisé économiquement et culturellement, ce qui illustre le manque de diversité sociale dans ces institutions.

2.2. Les biais de sélection et leurs implications

Les concours d'entrée aux écoles de commerce peuvent accentuer les inégalités en valorisant des compétences et des expériences souvent inaccessibles aux élèves des milieux populaires.

Les épreuves de sélection privilégient des critères qui reflètent davantage le capital culturel des classes favorisées. Par exemple, les tests de logique ou d'anglais demandent une préparation souvent onéreuse et inaccessible sans accompagnement spécifique.

De plus, les stages et expériences valorisés lors des admissions sont souvent plus accessibles aux élèves ayant un réseau familial ou professionnel développé. Cela renforce l'avantage des candidats issus de milieux favorisés, qui disposent de contacts facilitant l'accès à des opportunités pertinentes.

Selon une analyse de l'association Diversité et Réussite (2023), seuls 12 % des élèves ayant intégré une grande école de commerce via une admission parallèle sont issus de milieux modestes.

Ces éléments montrent que les inégalités sociales affectent profondément la diversité des profils en écoles de commerce, limitant ainsi la richesse des perspectives au sein de ces institutions.

3. Les mécanismes correctifs et leurs limites (2 minutes)

Enfin, nous examinerons les dispositifs mis en place pour réduire ces inégalités et leurs limites persistantes.

3.1. Les politiques publiques et initiatives des écoles

Face aux inégalités, des initiatives ont émergé pour favoriser l'équité dans l'accès aux écoles de commerce.

Des dispositifs comme les Cordées de la réussite cherchent à accompagner les élèves des milieux défavorisés en leur offrant des tutorats, des visites d'établissements et des informations sur les filières sélectives. Ces programmes visent à élargir les horizons des élèves et à réduire l'autocensure.

Certaines écoles ont également développé des politiques de bourses et des programmes d'admission spécifique pour attirer des étudiants issus de la diversité sociale. Ces mesures cherchent à abaisser les barrières économiques et à renforcer la mixité sociale.

En 2021, l'ESSEC a lancé un programme d'excellence pour accompagner des élèves boursiers, augmentant leur proportion à 25 % dans certaines promotions.

3.2. Les limites de ces dispositifs

Cependant, ces initiatives ne suffisent pas à compenser pleinement les inégalités structurelles.

Les programmes comme les Cordées de la réussite restent sous-dimensionnés par rapport à l'ampleur des inégalités. Seule une minorité d'élèves en bénéficie, et leur impact à long terme reste limité.

De plus, les politiques de bourses ne peuvent compenser entièrement le poids des frais de scolarité et des coûts annexes. Par ailleurs, les stéréotypes sociaux et l'autocensure persistent, freinant encore les ambitions des élèves issus de milieux modestes.

Une étude de la Fondation Jean-Jaurès (2022) montre que 58 % des élèves issus de quartiers prioritaires considèrent les écoles de commerce comme inaccessibles, même avec des aides.

Ainsi, bien que des mécanismes correctifs existent, ils demeurent insuffisants pour remédier aux inégalités structurelles qui entravent l'accès aux écoles de commerce.

Conclusion (1 minute)

En conclusion, les inégalités sociales jouent un rôle déterminant dans la distribution des chances d'accéder aux écoles de commerce. Elles se manifestent à travers des barrières économiques, culturelles et d'information, limitant l'accès des élèves issus de milieux modestes. Ces inégalités influencent également la diversité des profils au sein de ces institutions, créant une homogénéité sociale qui nuit à l'ouverture et à l'innovation. Bien que des mécanismes correctifs aient été instaurés, ils peinent à compenser l'ampleur des inégalités structurelles.

Ces constats soulèvent une question cruciale : comment repenser le système éducatif et les critères d'admission pour garantir une véritable égalité des chances tout en préservant l'excellence académique des écoles de commerce ? »

 Après avoir obtenu une réponse de l'IA conforme à vos attentes, le **travail n'est pas encore terminé** !

Consignes :

Après avoir obtenu une réponse de l'IA conforme à vos attentes :

- Vérifiez que vous comprenez bien toutes les phrases énoncées. En cas de doute sur un mot ou si vous n'êtes pas à l'aise avec une formulation, modifiez le texte.
- Puis, effectuez des recherches pour approfondir chaque point abordé afin de bien vous préparer à la phase d'entretien avec le jury.

Activité 6 :

Remarques pour l'enseignant :

Pour cette activité, nous avons décidé de travailler avec l'IA « TTSMaker » puisqu'une version gratuite est disponible sans créer de compte. Cependant, cette version limite les caractères dans la zone de texte (500 ou 3 000 selon la voix choisie) ainsi que les ajustements de la voix.

Consignes :

- Paramétrez votre voix (exemple ci-dessous).

The screenshot displays the TTSMaker interface for the 'Masculine V2' voice. At the top, it shows the user's profile 'Emotion 137057 - Coppin-va France Voix' and a note about the character limit: 'Limite Par Conversion : 3 000 Caractères'. Below this, the 'Format des fichiers audio' section offers five options: mp3, ogg, cba, opus, and wav. The 'Qualité audio MP3' is set to 'Haute qualité (grande taille, synthèse lente)'. The 'Vitesse de la voix' is set to '1.0x (par défaut)'. The 'Volume de la voix' is set to '100% (par défaut)'. The 'Réglage de la hauteur tonale' is set to 'Ton légèrement aigu (+5%)'. The 'Ajustez le temps de pause de chaque paragraphe (nouvelle ligne)' is set to 'Par défaut (300 ms)'. The 'Ajustement des émotions' is set to 'Défaut', and the 'Intensité des émotions' is set to '+100%'.

- Puis, après avoir collé dans la zone de texte votre introduction, insérez des temps de pause afin de faciliter la compréhension des auditeurs.

- Téléchargez ensuite votre audio définitif.

Exemple :

« Depuis plusieurs années, la question des inégalités sociales en France est au cœur des débats, notamment en matière d'éducation. En 2023, le rapport annuel de l'OCDE a mis en évidence que la mobilité sociale en France reste l'une des plus faibles parmi les pays développés. Dans ce contexte, les écoles de commerce, souvent perçues comme des tremplins vers des carrières prestigieuses, sont également le reflet de ces inégalités. ((🌀 =1500))

Les inégalités sociales, définies comme les écarts entre individus ou groupes sociaux en termes de revenus, de capital culturel ou de réseaux, influencent directement la distribution des chances, c'est-à-dire la probabilité pour un individu d'accéder à des opportunités, comme des formations sélectives. ((🌀 =800)) Les écoles de commerce, quant à elles, désignent des établissements d'enseignement supérieur spécialisés en gestion, finance ou marketing, accessibles via des concours exigeants et coûteux. ((🌀 =1500))

Cette problématique m'intéresse particulièrement car, dans le cadre de mon projet d'orientation, je souhaite intégrer une école de commerce et comprendre les enjeux sociaux qui entourent ces institutions. ((🌀 =800)) Je m'interroge donc : Quel rôle les inégalités sociales jouent-elles dans la répartition des chances d'accéder à des écoles de commerce, et comment cela influence-t-il la diversité des profils dans ces institutions ? ((🌀 =1000))

Pour y répondre, nous verrons d'abord comment les inégalités sociales freinent l'accès aux écoles de commerce, puis nous examinerons leur impact sur la diversité des profils au sein de ces établissements. Enfin, nous analyserons les mécanismes correctifs mis en place et leurs limites. »

Remarque : Il est possible de poursuivre cette activité sur le développement et la conclusion.
--

Consignes :

- En vous appuyant sur la grille du grand oral ci-dessous, vérifiez que l'audio respecte bien toutes les attentes formelles.
- Puis, après vous être inspiré de cette audio, passez à l'oral et auto évaluez-vous à l'aide de cette grille. Vous pouvez également demander à un camarade de vous évaluer.

Grille d'évaluation indicative de l'épreuve orale terminale

	Qualité orale de l'épreuve	Qualité de la prise de parole en continu	Qualité des connaissances	Qualité de l'interaction	Qualité de construction de l'argumentation
Très insuffisant	Difficilement audible sur l'ensemble de la prestation. Le candidat ne parvient pas à capter l'attention.	Énoncés courts, ponctués de pause et de faux démarrages ou énoncés longs à la syntaxe mal maîtrisée.	Connaissances imprécises, incapacité à répondre aux questions, même avec une aide et des relances.	Réponses courtes ou rares. La communication repose principalement sur l'évaluateur.	Pas de compréhension du sujet, discours non argumenté et décousu.
Insuffisant	La voix devient plus audible et intelligible au fil de l'épreuve mais demeure monocorde. Vocabulaire limité ou approximatif	Discours assez clair mais vocabulaire limité et énoncés schématiques.	Connaissances réelles, mais difficultés à les mobiliser en situation à l'occasion des questions du jury.	L'entretien permet une amorce d'échange. L'interaction reste limitée.	Début de démonstration mais raisonnement lacunaire. Discours insuffisamment structuré.
Satisfaisant	Quelques variations dans l'utilisation de la voix ; prise de parole affirmée. Il utilise un lexique adapté. Le candidat parvient à susciter l'intérêt.	Discours articulé et pertinent, énoncés bien construits.	Connaissances précises, une capacité à les mobiliser en réponses aux questions du jury avec éventuellement quelques relances.	Répond, contribue, réagit. Se reprend, reformule en s'aidant des propositions du jury.	Démonstration construite et appuyée sur des arguments précis et pertinents.
Très satisfaisant	La voix soutient efficacement le discours. Qualités prosodiques marquées (débit, fluidité, variations et nuances pertinentes, etc.). Le candidat est pleinement engagé dans sa parole. Il utilise un vocabulaire riche et précis.	Discours fluide, efficace, tirant pleinement profit du temps et développant des propositions.	Connaissances maîtrisées, les réponses aux questions du jury témoignent d'une capacité à mobiliser ces connaissances à bon escient et à les exposer clairement.	S'engage dans sa parole, réagit de façon pertinente. Prend l'initiative dans l'échange. Exploite judicieusement les éléments fournis par la situation d'interaction.	Maîtrise des enjeux du sujet, capacité à conduire et exprimer une argumentation personnelle, bien construite et raisonnée.